

Quand la mort frappe sur les sentiers du Salève...

Si les accidents survenus sur les sentiers et les rochers du Salève ne font en général que des blessés, il arrive malheureusement parfois que ces chutes de randonneurs ou de varappeurs aient une issue tragique.

Et la chose n'est pas nouvelle, comme nous le montre un article du Journal de Genève daté du 28 mai 1892 : « Un triste accident est arrivé jeudi au Salève. Cinq jeunes gens de notre ville, ouvriers pâtisseries ou confiseurs, étaient partis à cinq heures du matin pour le Salève en passant par le Coin. Vers midi, ils franchissaient l'étroit passage qui conduit du trou de la Mule au trou de la Tine. Ils marchaient en file indienne, à quelques mètres de distance les uns des autres, le dos appuyé contre la paroi de rochers supérieure et ayant à leur pied une autre paroi à pic. Au milieu du groupe se trouvait un ouvrier confiseur de M. Favarger, à Versoix, nommé Edmond Melly, âgé de 29 ans, et qui servait de guide à ses camarades, car il avait déjà, nous dit-on, suivi à plusieurs reprises le même chemin. Tout à coup, ses amis virent Edmond tomber ; après avoir glissé sur un certain espace sur le ventre, le malheureux tourna à plusieurs reprises sur lui-même et alla tomber, la tête la première, au fond du ravin. Edmond Melly a ainsi fait une chute de plus de cinquante mètres. On suppose qu'il aura mis le pied sur une



C'est à proximité du trou de la Tine que le malheureux Edmond Melly fit une chute mortelle en 1892 sur une vire du Salève.

Pierre qui, en se détachant, aura provoqué sa chute dans l'abîme. Ses camarades, choqués par cet horrible accident, ont fort heureusement rencontré deux randonneurs aguerris qui ont rejoint Collonges pour donner l'alerte. L'après-midi, une quinzaine de jeunes gens du Coin, sous la direction du

garde-champêtre Henri Pisteur et de l'aubergiste Ravex, sont allés à la recherche de la malheureuse victime. Une fois le corps retrouvé, on a voulu le placer sur un brancard fait sur place avec des branches, mais on a bientôt reconnu qu'il était impossible de le transporter ainsi, et on a dû le hisser au

moyen de cordes en dehors du ravin. Le cadavre du malheureux a été provisoirement déposé dans le hangar à pompes du Coin avant son rapatriement vers Genève. »

Un autre accident mortel est détaillé dans le Cultivateur Savoyard du 4 août 1898 : « Le Salève vient de faire une nouvelle

victime, et c'est encore un Genevois qui a trouvé la mort en voulant passer par des chemins difficiles et peu pratiques. M. Georges Golay, 20 ans, fils de l'honorable médecin du même nom, était parti mardi matin de bonne heure à bicyclette. Il laissa sa machine à la pension Malinjoud, aux Sources, et fit l'ascension du rocher connu sous le nom d'aiguille de la Meule. Aux environs de dix heures et demie, des agriculteurs qui travaillaient dans un champ du secteur entendirent un cri terrible - un seul. C'était le jeune Golay qui venait de tomber d'une hauteur de 250 mètres. M.M. Balleydier, Bouvier, Zahler et Trottet accoururent et trouvèrent le jeune homme dans un petit bois situé sous le rocher. Le malheureux avait déjà cessé de vivre, il avait la tête fracassée ! Dans sa main droite crispée, il tenait encore une touffe de broussailles. Le cadavre a été placé sur une échelle recouverte de broussailles et transporté au Coin, chez M. Blanc, maire de Collonges. Le corps fut ensuite déposé dans le hangar des pompes avant son transfert vers Genève. »

DOMINIQUE ERNST

EN BREF

PHARMACIE. Garde

Pour connaître la pharmacie de garde ce week-end, consultez les informations affichées sur votre officine ou appelez le

☎ 32 37 avec votre code postal (34 centimes d'euro la minute).

CANTON DE SAINT-JULIEN. À l'agenda

Chaque mardi : permanences de la CPAM de Saint-Julien au